

**Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
\$ 9.50	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75

POUR LES ETATS-UNIS. . . . . \$ 9.50 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER. . . . . 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

**LE NUMÉRO**



**CINQ SOUS**

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75

POUR LES ETATS-UNIS. . . . . \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 1.00 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER. . . . . 4.00 2.05 1.35 1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 DECEMBRE 1913

87ème Année

## MEXIQUE

### Les insurgés éprouvent des revers

L'envoyé du Mexique arrive au Japon, où il reçoit le meilleur accueil.

### LES HOSTILITES SONT ROUVERTES AUTOUR DE TAMPICO

Les chemins de fer et le télégraphe fonctionnent à nouveau dans le Nord du Mexique.

Le commandant en chef des troupes fédérales a été destitué.

Les hostilités sont reprises autour de Tampico.

Washington, 22 déc. — Alors que les dépêches officielles du Mexique annonçaient, il y a quelques jours, qu'à la suite de la défaite essuyée à Tampico, les insurgés resteraient longtemps avant de reprendre l'offensive sur ce point, on annonce aujourd'hui de source sûre, que les hostilités sont reprises autour de cette ville. Le département de la marine des Etats-Unis a télégraphié des ordres, aujourd'hui, pour que la canonnière "Wheeling" soit envoyée de Vera-Cruz à Tampico.

De même, le croiseur anglais, le "Suffolk" a également reçu ordre de se rendre en vue de cette place.

### Défaites des insurgés sur la côte du Pacifique.

Des rapports, qui sont parvenus aujourd'hui, disent que les insurgés ont été défaits et ont éprouvé des pertes très sensibles dans une bataille qu'ils ont soutenue, contre les troupes fédérales, à environ huit milles de la ville de Tepic qui est la capitale de l'état du même nom. Les troupes fédérales qui avaient été assiégées dans la ville de Mazatlan, pendant plusieurs semaines, ont fini par prendre elles-mêmes l'offensive et ont réussi à repousser les insurgés, qui ont battu en retraite avec pertes vers Culiacan, capitale de l'état de Sinaloa.

### Destitution du général fédéral Mercado. — Castro est nommé nouveau commandant-en-chef.

Ojinaba, 22 déc. — Le général Mercado qui était commandant en chef des troupes fédérales opérant dans le Nord du Mexique, et qui a été destitué dimanche, s'est échappé à la faveur d'un déguisement, sur le territoire des Etats-Unis. Il est remplacé par le général Francisco Castro qui commanda les troupes fédérales devant Juarez. Dès que le général Castro eut pris le commandement des troupes, une grande activité fut remarquée dans les préparatifs des troupes

fédérales qui se disposent à s'éloigner de la frontière.

### Le général fédéral Mercado n'a pas été arrêté.

Presidio, Texas, 22 déc. — Les troupes des Etats-Unis qui surveillent la frontière, étaient à la recherche aujourd'hui, du général Salvador Mercado ancien commandant en chef des troupes fédérales. On croyait qu'il avait passé la frontière, vers Ojinaba, dans l'idée de se rendre en suite à Mexico. On ne croit cependant pas que le général Mercado serait arrêté s'il était rencontré dans le pays, et on a dit qu'il avait voyagé incognito.

### Francisco de la Barra arrive au Japon, où il est très bien accueilli.

Tokio, 22 déc. — L'ancien président provisoire de la République du Mexique, M. Francisco de la Barra, envoyé extraordinaire auprès du gouvernement du Mikado, est arrivé aujourd'hui, comme on se sait, il est chargé de venir apporter les remerciements du Mexique pour la participation que le Japon a prise dans les fêtes du centenaire de l'indépendance de ce pays.

Une grande foule, dans laquelle on remarquait de nombreux dignitaires, des officiers de l'armée et de la marine, des hommes d'affaires et commerçants considérables, s'est rendue à la station de chemin de fer pour manifester en l'honneur de M. de la Barra, et lui faire bon accueil. Il a été très applaudi pendant le court trajet de la gare à son hôtel.

Devant son hôtel, une autre foule l'attendait. Un programme de fêtes a été arrêté pour le séjour de l'envoyé extraordinaire du Mexique. L'empereur donnera un banquet en son honneur le jour de Noël.

### Arrivée du nouveau ministre d'Italie.

Vera-Cruz, 22 décembre. — M. Cambiagio, qui vient d'être nommé ministre d'Italie auprès du gouvernement mexicain est arrivé aujourd'hui à bord du vapeur "Corcovado". Il partira pour Mexico, ce soir.

### Rétablissement des communications par chemins de fer.

Hermosillo, 22 décembre. — Le secrétaire des communications dans le cabinet provisoire du général Carranza, annonce que les voies ferrées ont été remises en état, et que le service a pu être repris sur les chemins de fer dans le Nord du Mexique. De même, les communications télégraphiques ont été rétablies. Ceci aide d'ailleurs, dans une large mesure, la campagne des insurgés; chaque chef se trouve en ce moment en relations directes et rapidement avec le quartier-général.

### Un hôpital en quarantaine

Cleveland, 22 déc. — Une quarantaine, que les autorités locales déclarent unique, dans les annales de la médecine, vient d'être proclamée, à la requête des autorités de l'hôpital, contre le "Huron Road Hospital". Cette quarantaine a été proclamée à la suite d'une épidémie de scarlatine qui s'est déclarée parmi les médecins et les gardes-malades de l'hôpital.

### Mécanicien brûlé

William C. Fried, mécanicien d'un train du Texas Pacific, a été sérieusement brûlé par un échappement de vapeur, hier matin, à la station Westwego, dans la Paroisse Jefferson, quand deux locomotives se sont rencontrées sur la même voie pendant un fort brouillard. Fried a eu les jambes échaudées. Il est soigné à sa résidence, à Gretna, par le docteur George Resner.

## PANAMA

### Les sentiments anti-colombiens augmentent à Panama.

Panama, 22 déc. — Le sentiment anti-colombien a pris de telles proportions, à Panama, que le président Porras a reçu une lettre publique demandant l'expulsion du pays de tous les diffamateurs de la république, et la démission de tous les Colombiens qui occupent des situations dans les bureaux du gouvernement. Une autre demande a été faite pour que tous les membres des forces de la police soient originaires de Panama. Plus d'un tiers des professeurs des écoles publiques de Panama sont des Colombiens, et il y en a plusieurs dans les forces de la police.

### L'enquête sur les travaux du Canal de Panama

Washington, 22 déc. — Le secrétaire Garrison vient d'appréhender que l'attorney general Moltenoyds va sans doute décréter que John Burke, l'administrateur du commissariat du chemin de fer du canal de Panama, dont les transactions font l'objet d'une enquête, est un employé d'une corporation privée, et non un employé du gouvernement. D'après cette décision, si les accusations, disant que Burke a accepté des remises de la part des fournisseurs, sont prouvées, il sera poursuivi civilement par la compagnie du chemin de fer du canal de Panama. En même temps l'enquête, au sujet des transactions de Burke avec les entrepreneurs du canal, est poussée avec activité.

### Le Colonel Roosevelt

#### Se fait le champion de la doctrine Monroe dans une réunion publique au Chili.

#### Le rapport de cette affaire crée beaucoup d'intérêt dans les milieux diplomatiques de Washington.

Washington, 22 déc. — Les membres du corps diplomatique, dont certains qui représentent les républiques sud-américaines, sont très intéressés par un rapport qui vient d'être reçu à Washington, annonçant que l'ancien président Roosevelt et le docteur Martial Martinez, qui fut autrefois ministre du Chili, à Washington, ont eu une discussion sérieuse, à Valparaiso, au sujet de la doctrine Monroe. L'homme d'état chilien diffère, paraît-il, complètement au sujet de cette question, que le colonel Roosevelt considère comme de la plus haute importance pour la vitalité du continent américain.

Dans son discours de bienvenue au colonel Roosevelt, le docteur Martinez a parlé de la doctrine Monroe, disant qu'il fallait considérer cette théorie comme lettre morte, et que les conditions qui avaient donné naissance à cette théorie, lorsqu'elle fut formulée, en 1823, par le président Monroe, n'étaient plus les mêmes maintenant. Ce discours a soulevé l'indignation du colonel, qui a répondu avec vivacité, disant que la doctrine Monroe est encore un des principes vitaux de la politique extérieure des Etats-Unis. Il aurait même dit au diplomate chilien que pareille discussion était déplacée, en la circonstance.

### L'affaire Thaw

Tous les documents sont demandés par les tribunaux.

Concord, N. H., 22 déc. — Des copies légalisées de tous les débats relatifs à Harry K. Thaw, depuis son arrestation et son internement à Matteawan, ont été

demandés par les tribunaux chargés de la demande d'extradition qui a été faite par l'état de New-York. Cette requête a été faite également par la commission chargée de décider si la remise en liberté de Thaw, sous caution, constituait un danger pour la sécurité publique.

### Un cas étrange

Un enfant de dix ans qui s'était évanoui, dimanche soir, dans un théâtre électrique, et que la police avait porté à l'hôpital de la Charité, est resté vingt-quatre heures sans connaissance, et à son retour à la vie, il n'a pu dire son nom, ni d'où il venait. C'est un garçon blond, pesant à peu près 80 livres; yeux gris, et habillé d'un complet marron, chemise blanche, cravate bleue, chapeau gris, souliers et chaussettes noires. Quand on l'a recueilli il avait en sa possession un paquet de vêtements.

### L'arbre de Noël de la place Lafayette

La veille du jour de Noël, sur la place Lafayette, M. Affre et les principaux artistes de la troupe de l'Opéra Français, dirigeront un chœur de 500 exécutants, qui chanteront divers cantiques de Noël. Parmi les morceaux qui seront chantés nous citerons: "Hosannah", de Gounod; "Adeste Fideles", "Un Conte de Noël" et le "Gloria in Excelis".

### Ordres de la police

#### Pour la semaine des fêtes de Noël et du nouvel an.

Le surintendant Reynolds a donné ses ordres aux agents de police, au sujet du service sur la voie publique, pendant les fêtes de Noël et du premier de l'an. Toute personne prise en flagrant délit de violer les règlements de police concernant l'époque des fêtes, sera immédiatement conduite au poste. Il est défendu de tirer des pétards ou des feux d'artifice dans le voisinage des presses à coton, des hangars de marchandises, ou près des endroits où sont en dépôt du coton et des marchandises inflammables. Il est également défendu de vendre des armes à feu à des enfants. Toute personne jetant des confettis dans les rues, ou s'amusant à passer des plumeaux dans la figure des passants, sera arrêté.

### Une caresse qui a coûté 35 dollars

A l'avenir, M. Simon Newton, citoyen de Tully, Ala, se méfiera des demoiselles trop aimables. Sa nelly lui a coûté 35 dollars, hier, pendant qu'il attendait un train à la station du Northeastern. Deux jeunes filles très gentilles et très appétissantes lui ayant fait les yeux doux, il les suivit jusqu'au trottoir, et l'une d'elle lui passa les bras autour du cou et lui donna un baiser. Il s'en retourna, ravi, à son wagon de chemin de fer, et constata au bout de quelques minutes que son portefeuille contenant 35 dollars avait disparu. Il a juré, mais un peu tard, qu'il ne se laisserait plus embrasser par des jeunes filles étrangères.

## ALLEMAGNE

### Attentat contre le train impérial russe.

Roslock, 22 décembre. — Une explosion mystérieuse a eu lieu sur le train impérial russe qui attendait, à la gare, l'arrivée de Copenhague, de l'impératrice douairière de Russie. Sept employés du train ont été blessés sérieusement. Cet accident a eu lieu quelques minutes avant l'arrivée de l'impératrice, qui se rendait à Saint-Petersbourg.

### Nouvelles de Saint-Bernard

Depuis quelques jours, le port de Chalmette présente un aspect extrêmement animé. Environ une demi-douzaine de vapeurs sont occupés à charger ou à décharger de grandes quantités de marchandises de toutes espèces. L'un d'eux le "Longscar", est arrivé de l'île Trinidad, avec un grand chargement d'asphalte. Celui-ci est destiné à la maison Barber, de la Nouvelle-Orléans qui vient de louer de grands bâtiments à usage d'entrepôts. C'est la première fois, nous assure-t-on qu'un chargement d'asphalte est reçu dans notre port.

La centrale sucrière de Braithwaite vient d'achever la roulement de cette année qui, selon les renseignements que l'on nous communique à l'instant même, aura été la plus courte que l'on ait jamais vue. Moins d'accidents aussi dans le cours de la fabrication, ont eu lieu, que les années précédentes.

Saint-Bernard est considéré par les capitalistes du Nord comme un endroit extraordinaire par les belles occasions qu'il offre pour le placement de capitaux dans des entreprises assurées de brillants succès. Aussi est-il visité fréquemment par des hommes d'affaires et des industriels du Nord; pour beaucoup de ceux-ci, l'idéal sera de faire de Saint-Bernard un grand centre manufacturier. Un grand nombre de projets seraient, en ce moment, à l'étude.

Le président C. D. Andry et le commissaire C. Philip Marin, du bureau du Lac Borgne, ont inspecté dimanche, le glissement de la levée à Caernarvon, dans la paroisse de Plaquemines. Ils ont recherché quelle pouvait être la cause des dégâts survenus à cette partie de la levée et, de leurs investigations, ils ont du conclure, que cet ouvrage, élevé par les ingénieurs du gouvernement des Etats-Unis, ne pouvait être déterioré comme il l'est que par suite de déplacements survenus dans les couches des terrains sur lesquels il a dû être établi, et qui se composent, au moins pour une partie importante, de sables mouvants.

M. Gilbert Dehonno, de Lafayette, se trouve dans notre contrée quelques jours; il est venu en visite chez quelques parents et amis.

Dimanche, dans l'après-midi, M. et Mme Louis Dodge, de la Nouvelle-Orléans, ont été les hôtes du juge Thomas Farrar, de Port Chalmette.

M. George H. Conrad, important entrepreneur de levées, est venu en visite d'affaires aujourd'hui, à Arabi.

### Découverte macabre

M. Jules Gervais, demeurant 2740 rue des Français, a trouvé dans les bois des faubourgs du troisième district de la ville, en chassant, dimanche, le squelette d'un homme, portant un complet de serge bleue. La police s'est occupée de l'inhumation après avoir vainement cherché quelque indice concernant l'identité du défunt. Suicide, meurtre, ou accident? Impossible de savoir.



Mlle HELLAERS  
Deuxième danseuse Opéra Français.

### Opéra Français

#### Représentations du dimanche, 21 décembre 1913—"La Bohème" — "Les Filles Jackson".

Nous n'avons que très peu de chose à dire de la pièce de la matinée, où les consciencieux artistes de la troupe ont donné une troisième représentation de "La Bohème". Tout le monde s'y est montré à la hauteur de son rôle. La pièce a été parfaitement chantée et jouée par ses interprètes habitués.

La soirée a été consacrée à la représentation de "Les Filles Jackson". La musique de cette opérette est vive et alerte, bien adaptée, d'ailleurs, à la pièce, qui compte quelques beaux airs, chantés, avec talent, par Mmes Ruiss, Leo Gailhard, Roseline, Bayeux et Kairiva. Elle fourmille de situations d'une désopilante gaieté, auxquelles nous avons vu mêlés, accompagnés de leur incomparable verve, notamment MM. Joubert, Leroux, Lecomte et Zéry.

Le corps de ballet mérite une mention particulière, à raison de la part assez importante que lui donnait son intervention sur la scène, et de la façon dont ces dames se sont distinguées, dans l'exécution de leur partie. Le programme avait prévu, d'abord, un "Ballet des Mamelots", gracieusement dansé par toutes les dames du corps de ballet; puis, au troisième acte, un divertissement japonais. C'est avec raison que le programme signalait cette distinction, car le ballet en lui-même n'avait de japonais que le costume des ballerines. Le divertissement n'avait pas la moindre prétention de nous représenter une danse japonaise, ce qui naturellement eût été tout autre chose. Ces dames ont ravi l'auditoire par la souplesse et la grâce apportées à l'exécution de ce divertissement. Elles sont toutes à louer, mais plus spécialement Mlle Hellaers, qui a dansé dans la perfection, et s'est fait vivement applaudir.

Intercalée dans ce divertissement chorégraphique du troisième acte, une nouvelle édition du tango, qualifié sur l'affiche, de "tango français", nous a été donnée par M. et Mme de Vandeleer. Si c'est là, en effet, ce qu'on appelle le "tango français", nous ne saurions faire à nos compatriotes aucun compliment de leur fantasmagorique invention. La danse est un art, et Voltaire, dans un passage dont nous ne nous rappelons plus, au juste la place, insiste sur le caractère véritablement artistique de la danse, de cette suite, comme il dit, de mouvements cadencés, faits comme exercice ou comme amusement, et réglés d'ordinaire par la musique. Techniquement parlant, la danse ne se conçoit que mêlée au sentiment de la poésie et de la grâce, absolument inséparable de son charme. C'est, d'ailleurs, à la cour des Médicis, à Florence, que reparut la danse, à l'époque de la Renaissance italienne. En France, la vogue de la danse redevenant grande, sur-

tout à la cour, aux accents des compositeurs des XVIIème et XVIIIème siècles, de Lulli, de Rameau, de Gluck, de Grétry, de Sébastien Bach, de Haendel, de Mozart, pour ne citer que les plus connus, parmi ceux qui n'hésitent pas à introduire, dans leur musique, ces délicieuses gavottes et ces magnifiques menuets que, dans notre prime enfance, nous avons encore vu danser par nos grands-mères. Que dirait-on aujourd'hui ces bonnes femmes à l'absurde spectacle de ce qu'on appelle le "tango français"? Nul doute que M. et Mme de Vandeleer n'aient dansé, hier au soir, en artistes. Il convient de leur en savoir gré et de les applaudir, pour la peine qu'ils se sont donnée. Mais, questionnez-les, et, en vrais professionnels qu'ils sont de l'art de la danse, ils seront obligés d'avouer que le "tango français", qu'ils ont exécuté hier au soir, n'est autre chose que la valse allemande, — car l'Allemagne a été le berceau de cette magnifique danse, — dénaturée et compliquée de mouvements qui, cette fois-ci, procédent, non plus de la danse proprement dite, mais de la gymnastique, laquelle vise un but différent, non plus un but artistique, mais un but pratique, celui de donner au corps de la force et de la souplesse, par des exercices étudiés dans cette vue et appropriés à cette perspective. Consultez M. et Mme de Vandeleer, qui, je le répète, ont interprété, en artistes qu'ils sont, ce qu'on est convenu d'appeler le "tango français", et ils vous diront ce que cette danse bizarre présente, à ceux qui s'y livrent, non plus de charmant, de gracieux, de souple, de léger, mais de fatigant, on pourrait dire de laborieux et de ridicule. Et imaginez, ensuite, en pensée, si vous n'avez occasion de le voir en action, ce que doit être le "tango français", dansé par une femme du monde, si vous le voulez, mais incapable de posséder en principe, fut ce dans une ordinaire et relative réduction, le talent de nos deux artistes d'hier au soir, et vous aurez, devant les yeux, un spectacle simplement grotesque. Nous nous demandons si le cavalier, homme du monde, pour prêter notre exemple, à plus ridicule encore. Et nous, après cela, qu'à la suite de l'Empereur Guillaume et du Roi d'Angleterre, le Roi de Bavière vienne également d'interdire, de façon absolue, aux officiers de son armée, la danse du "tango", qu'il trouve "stupide et indigne du caractère de l'officier, que celui-ci soit en costume militaire ou en costume civil". Et cette appréciation, — qu'on veuille bien le remarquer, — n'est pas de nous; ce sont les termes mêmes de l'ordonnance royale.

"Le Voyage en Chine" sera l'opérette de la soirée de dimanche prochain. La pièce plaira au public. Nous savons encore qu'en fait d'opéras, on jouera, ce soir, "Aida"; jeudi, "Faust"; et samedi, "Sapho". Les deux premières pièces seront, sans doute, interprétées à l'entière satisfaction de la salle. Vraisemblablement, il en sera de même de "Sapho", dont nous saurons l'annonce avec d'autant plus de satisfaction qu'elle constitue, avec "La Juive", jouée, pour la première fois, samedi dernier, un nouveau pas de fait dans la voie de la variété des programmes. Souhaitons, à ce propos, que "Lakmé" et "Mme Butterfly", signalés avec persévérance, par les programmes, comme étant en active répétition, ne tardent pas non plus à paraître sur la scène. Les abonnés et le public en général en sauront gré à la Direction. "La Juive", nous le répétons, vient d'être représentée avec succès. Mais, nous sera-t-il permis d'ajouter, à titre de post scriptum, en quel que sorte, à notre article d'hier matin, que la future représentation de "La Juive" comblerait les vœux des amateurs, si la sensitive artiste, qu'est Mlle Manse, dans le rôle d'Eudoxie, recevait la réplique d'un artiste bien à la hauteur du sentiment de la princesse, de M. Coulon, par exemple? P. H. ERMONT.

Seul, l'homme énergique réussit, aujourd'hui, dans les affaires. Il profite des idées modernes, et avec la tenacité qui caractérise tous les hommes qui réussissent, il occupe vite une place prépondérante et il peut avoir un compte à la banque. Montrez-moi un homme d'affaires qui réussit et je vous ferai voir un homme qui fait de la réclame. Aucune affaire ne peut réussir de nos jours, à moins de faire une réclame constante. Les commerçants de la Nouvelle-Orléans se rendent vite compte de ce fait, aussi c'est-il une nécessité du jour de faire de la réclame. Téléphonez Main 3487 et demandez notre agent de publicité, il vous donnera des conseils, composera vos annonces et vous mettra en rapport avec 200,000 des meilleurs acheteurs de la ville.